

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Fritz WETLI

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1904, tome 6, p. 318-320

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

CHRONIQUE

Je n'ai plus besoin de me présenter. Toutes les charmantes lectrices et les aimables lecteurs auxquels je m'empresse d'ailleurs de présenter mes compliments distingués savent bien que je suis un grand blond, Rhétoricien et... voisin de la fosse aux ours. Ce sont là à peu près toutes mes qualités.

A l'oeuvre donc, courageusement sans avoir trop peur de la critique qui sans doute regardera *torvis oculis* ce produit d'une pauvre imagination de staufifre.

Nous sommes rentrés au collège le 27 du mois passé, un peu tristes pour la plupart mais avec beaucoup de courage et de bonnes résolutions au fond du cœur.

Et il en faut, du courage; Monsieur le Préfet nous a lu le règlement : c'est raide. Il y a des défenses pour tout. Exemple : Défense de fumer. La belle affaire de tirer un « mégot » quand on a bien dîné...

La lecture du règlement a été suivie d'une conférence donnée par Monsieur Bettencourt, vice président de la société de la jeunesse catholique de France et avocat à la cour d'appel de Paris. Monsieur Bettencourt venait d'accompagner les pèlerins français à Rome où il avait eu plusieurs fois le bonheur d'être admis aux audiences privées du souverain pontife. Après nous avoir fait part en un langage ému des sentiments éprouvés dans ces entretiens avec le saint Père il nous a dit quelques mots sur l'organisation de la société de la jeunesse française.

Nos sociétés du collège se sont reconstituées et les élections ont donné le résultat suivant :

Pour la Congrégation des enfants de Marie. Préfet Monsieur Lamouille

Phys. 1^{er} assistant : Monsieur Dessimoz, Phys. 2^{me} assistant Monsieur Girard Rhét.

Pour la société des Etudiants-suisse : Président, Mons. Dessimoz Vice-prés. Monsieur Léon Chèvre Phys. Secrétaire. Monsieur Carraud Phil. Fucho major M. Sandoz Phys. Cantus magister M. Broquet Rhét. Pour le cercle d'études noviciales : Président. M. Chèvre. Secrétaire M. Lamouille.

Nos félicitations à tous les dignitaires.

Il s'est en outre fondé chez les tout petits une association qui n'a je ne sais quel but humanitaire et dont le président a des pouvoirs d'auto--ate. Notons le droit d'imposer le silence à table et celui d'administrer jusqu'à soixante-cinq coups de bâtons aux membres réfractaires.

Octobre a commencé par la promenade aux raisins. S'y est-on amusé ? Je le crois, mais je ne saurais l'affirmer, n'y ayant pas été.

Un joli peti écureuil a suivi pendant quelque temps les cours de Monsieur le professeur de Physique. La chimie c'était son affaire : il excellait dans la composition des pillules Pink. Aussi en fourrait il partout, dans les armoires, sur la table des expériences, dans les éprouvettes, dans le mouchoir du.....

Stop !

Puis un jour ou plutôt une nuit il a filé par un vasistas ouvert et a sauté du second étage dans la Cour. Heureusement pour lui Finette, et ses petits dormaient profondément.

Oui, Finette a des petits ! L'autre jour même ils se sont coalisés pour nous donner une sérénade afin de bien prouver que, quoique petits, ils se connaissaient mieux dans l'art d'aboyer que ces malotrus d'étudiants qui voulaient les imiter.

A l'Abbaye, toujours des pierres en l'air ! On abat des pans de murs entiers pour chauffer l'économe. Les gosses s'en réjouissent. Ils espèrent que l'agréable température que répandra le nouveau fourneau le retiendra dans sa chambre, loin de la dépense et des sacs de sucre.

M. le Directeur pour être plus au clair sur certaines questions a fait installer dans ses appartements la lumière électrique avec interrupteur.

Encore quelques mots sur nos grands amis de l'année dernière.

M. Montavon et M. Maître font leurs études théologiques à Fribourg. M. Maître remplit la charge de pion au collège St-Michel.

M. Beaud, que je m'empresse de remercier encore au nom des *Echos*, dont il a été le zélé collaborateur est entré au séminaire de Fribourg.

M. Joseph Brahier étudie la théologie à Insbruck. Il s'y trouve un peu dépaycé, paraît-il. Courage, cher ami, on s'habitue à tout, même aux Allemands.

M. Léon Matt a revêtu l'habit des Rév. chanoines de l'Abbaye.

M. Edouard Delacoste empêché par des raisons de santé de subir les examens en même temps que ses condisciples, les a passés avec succès au mois de septembre, fait les études de pharmacie ainsi que M. Antoine Tissières.

M. de Riedmatten fait le droit à Fribourg M. de Preux et M. de Werra font le droit à Sion.

M. Maurice Jost est en train de faire sa Bierreise als kommentmasiger Studiosus pour suivre ensuite les cours de médecine à l'Université de Berne.

Pauvre Moritzli ! Il ne s'amusait pas autant, il y a un mois, lorsqu'il fallait faire des pas cadencés avec le flingot sur l'épaule ! Et ces rhumatismes !

M. Hermann Sidler s'est voué à la Musique et donne des leçons au collège.

Ce que nous nous sommes amusés, l'autre jour, à la promenade aux châtaignes ! Temps propice, châtaignes excellentes, vin encore meilleur et musique divine; de plus deux ballons crevés et quelques indigestions.

Incident : Le tribun Simon qui s'est permis de prolonger légèrement ses vacances est revenu avec des airs de Clodion le Chevelu. Il a été porté en triomphe jusqu'à la table de la fanfare qui a exécuté en son honneur, sous la direction du philosophe Armandoz, un morceau de toute beauté : Clairon, tambour et trompette.

Vive Simon !

Et maintenant, mes amis, travaillons, bûchons, pour pouvoir envoyer de bonnes notes à nos papas, au jour du Nouvel An. Pas trop toutefois ! Vous connaissez l'avant-dernière strophe de la complainte des quatre-s-étudiants qui, grondés par leur père

Se mirent à l'étude
Avec acharrrrrnement

et qui

N'ayant pas l'habitude
Sont morts au bout d'un an.

Gare aux bûcheurs !

Postscriptum.— Afin de rassurer un peu les mamans, on me charge de dire que les trous du Martolet sont fermés en grande partie.

Fritz WETLI